

Fiche 3 : Les formes de soutien et d'aide à l'Ukraine (15/03)

L'attaque russe sur l'Ukraine a été condamnée par l'ONU (Organisation des Nations-Unies) : le 2 mars vote d'une résolution de l'ONU qui exige que « la Russie cesse immédiatement de recourir à la force contre l'Ukraine » et qui « condamne la décision de la Russie d'accroître la mise en alerte de ses forces nucléaires ». Elle est très largement votée : 141 pays ont voté pour sur 193, 4 Etats ont voté contre et 35 se sont abstenus (dont l'Inde et la Chine).

> un court reportage de France 24 sur le vote : <https://www.youtube.com/watch?v=anDRS3NsCc>

Plusieurs pays ont aussi annoncé et mis en place des mesures pour soutenir l'Etat et la population ukrainienne.

Armement

> l'armée ukrainienne est sous-équipée pour détruire les chars, les bombardiers, les hélicoptères et les missiles des forces de Moscou.

- Pour plusieurs centaines de millions de dollars les Etats-Unis envoient des armements (comme des missiles antichars Javelin ou des missiles Stinger) et des équipements militaires (casque, gilet pare-balle...). L'aide américaine passe aussi par le partage de renseignements. Les Etats-Unis soutiennent depuis plusieurs années le renforcement des armées ukrainiennes.

- Plusieurs membres de l'Otan et d'autres pays occidentaux ont aussi envoyé armes et équipements comme la République Tchèque (fusils d'assaut, mitrailleuses...) ou la Suède qui rompt sa politique ancienne de ne pas exporter de matériel dans un pays en guerre (équipements, missiles antichars).

- La France a décidé d'envoyer des équipements défensifs (casques, gilets pare-balles et équipements de déminage), du carburant.

- Pour la première fois de son histoire, l'Union européenne va financer l'achat et la livraison d'armements et d'autres équipements à l'Ukraine. Elle compte débloquer une enveloppe de 450 millions d'euros.

Aide humanitaire

> pays et institutions internationales ont promis et commencé à envoyer de l'aide humanitaire en Ukraine pour aider les populations. Cette aide passe par les points de passage encore disponibles sur la frontière ukrainienne, en particulier par l'Ouest, et les pays frontaliers en particulier la Pologne.

- Par exemple l'UNICEF (organisation de l'ONU pour aider les enfants) : 62 tonnes de matériel, notamment des fournitures médicales telles que des médicaments, des kits de premiers secours, des kits pour sage-femmes et du matériel chirurgical, ainsi que des kits pour la petite enfance et des kits récréatifs. Un lot supplémentaire de fournitures, dont 17.000 couvertures et vêtements d'hiver chauds pour les enfants, est également en route via la Pologne.

- L'UE a annoncé une aide de près de 500 millions d'euros.

- Même la Chine qui n'a pas condamné l'intervention russe a fait envoyer pour 720 000 euros d'aide via la Croix rouge chinoise.

- De nombreuses associations dans le monde et notamment en France se mobilisent aussi : par exemple Médecins sans frontières, le Secours populaire qui acheminent de l'aide médicale, des vêtements, de la nourriture et des dons financiers.

L'accueil des réfugiés

> Selon le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU, plus de 2 millions de personnes ont déjà fui l'Ukraine, mardi 8 mars 2022. 1,2 million d'entre eux se sont rendus en Pologne voisine. 5000 personnes sont arrivées en France (11 mars).

> Les réfugiés sont principalement des femmes et des enfants, les hommes entre 18 et 60 ans devant combattre.

- Les pays européens voisins (principalement la Pologne, la Hongrie, Moldavie, Roumanie) organisent l'accueil des réfugiés : des camps sont mis en place aux frontières de l'Ukraine pour accueillir les réfugiés (la France a ainsi envoyé 33 tonnes de matériel pour ces camps en Pologne) ; la gratuité des trains pour se déplacer a été mise en place en Allemagne, France, et Pologne ; et surtout l'UE a activé une protection spéciale qui permet aux réfugiés ukrainiens d'avoir un titre de séjour de trois ans, avec l'accès à une aide sociale, financière, et un droit à travailler.

- En France l'aide est particulièrement développée avec la mise en place d'une plateforme officielle qui sert à répertorier les propositions d'aide (hébergement, collecte, bénévolat...). Des hébergements d'urgence ont été mis en place par l'Etat (chambres d'hôtels) et les collectes de nourriture/vêtements sont destinés aux réfugiés.

- Un pays se montre moins accueillant dans l'UE : la Grande-Bretagne a mis en place un système administratif complexe qui rend très difficile l'accès au pays.

> un article de Franceinfo sur l'organisation de l'accueil des réfugiés par la France : <https://www.france24.com/fr/europe/migrants/guerre-en-ukraine-comment-la-france-organise-la-prise-en-charge-des-refugies-5014451.html>

> le site du HCR (le Haut commissariat aux réfugiés) qui permet de suivre « en direct » le nombre et la localisation des réfugiés : <https://data2.unhcr.org/fr/situations/ukraine>

> Une longue émission 1h de France 24 qui fait le point (14/03) sur l'accueil des réfugiés, les différentes formes d'actions et les enjeux : <https://www.france24.com/fr/europe/20220314-ukraine-le-soutien-aux-r%C3%A9fugi%C3%A9s>

Les limites du soutien à l'Ukraine

Les pays de l'UE, les Etats-Unis en particulier ont clairement signifié qu'ils ne voulaient pas rentrer en guerre avec la Russie. Ils refusent donc d'envoyer leur armée sur le territoire ukrainien et ils refusent de suivre une des demandes de l'Ukraine d'imposer aux Russes de ne pas survoler le territoire ukrainien en le protégeant par leur aviation (« zone d'exclusion aérienne »).

La Russie reste aussi très attentive aux initiatives prises contre elle et Poutine a récemment déclaré qu'elles pouvaient s'apparenter à une « déclaration de guerre » tout en disant qu'on « en était pas encore arrivé là ».

> Une émission de France Inter du 11 mars qui pose la question : Livraison d'armes, appui militaire et financier : à partir de quand est-on en guerre ? <https://www.franceinter.fr/monde/livraison-d-armes-appui-militaire-et-financier-a-partir-de-quand-est-on-en-guerre>

Les soutiens de la Russie

La Russie n'a pas d'allié direct dans le conflit. Elle s'appuie sur la Biélorussie tenue par un dictateur proche de Poutine (Alexandre Loukachenko) qui sert de base arrière pour l'armée russe et de zone d'attaque. Elle a reçu le soutien lors du vote de l'ONU de quatre pays : la Corée du Nord, la Syrie, la Biélorussie et l'Erythrée. Des dictatures proches de ses intérêts voire alliés comme la Syrie du dictateur Bachar al-Assad.

Mais au-delà de ces quelques soutiens il faut aussi regarder les abstentions : de grands pays et puissances n'ont pas condamné l'agression et notamment la Chine et l'Inde. Beaucoup de pays du Sud sont restés en retrait sur ce vote alors que les pays du Nord se sont fortement mobilisés en faveur de l'Ukraine. Enfin si l'on regarde en nombre de pays, le vote est très majoritairement contre l'agression russe mais si l'on regarde le poids en population des pays, c'est la majorité de la population mondiale qui se trouve représentée par les pays qui se sont abstenus.

Le rôle de la Chine

La Chine joue un rôle complexe. Elle s'est abstenue lors du vote condamnant l'agression de la Russie à l'ONU. Son président Xi Jinping a assuré la Russie « d'une amitié solide comme un roc ».

La Chine et la Russie se sont rapprochées depuis les années 1990, les deux pays redoutant la puissance américaine : exportation croissante de pétrole, de gaz mais aussi d'armements russes en Chine, manœuvres militaires communes, création de l'organisation de coopération de Shanghaï (rejointe par l'Inde notamment) qui se met en scène comme une alternative aux alliances menées par les Américains et les Européens. Récemment la Russie a affiché son soutien à la Chine et réciproquement avec la venue de Vladimir Poutine au JO de Pékin alors que de nombreux chefs d'Etats, notamment européens et américain s'étaient mis en retrait à cause des violences contre le peuple Ouïghours.

La Chine a accru son influence auprès de la Russie depuis la dernière décennie et la guerre actuelle peut être l'occasion de renforcer ce lien, certains parlant même de « dépendance » de la Russie envers la Chine. La Chine est devenue l'un sinon le principal partenaires commerciale s de la Russie. De grands projets ont été lancés notamment autour de la « route du Nord » qui intéresse beaucoup les deux pays.

Si les Chinois ne soutiennent pas officiellement les Russes durant ce conflit il y a des formes de soutien indirect : Pékin aide ainsi les médias du Kremlin à contourner la censure dont ils font l'objet en achetant des espaces publicitaires sur les réseaux sociaux desquels les publications russes sont bannies.

Les Américains continuent à discuter avec la Chine car ils s'inquiètent qu'elle aide la Russie à compenser les pertes dues aux sanctions, notamment par l'achat des matières premières qui rapportent beaucoup d'argent à la Russie mais aussi en trouvant des financements en Chine ou des armes.

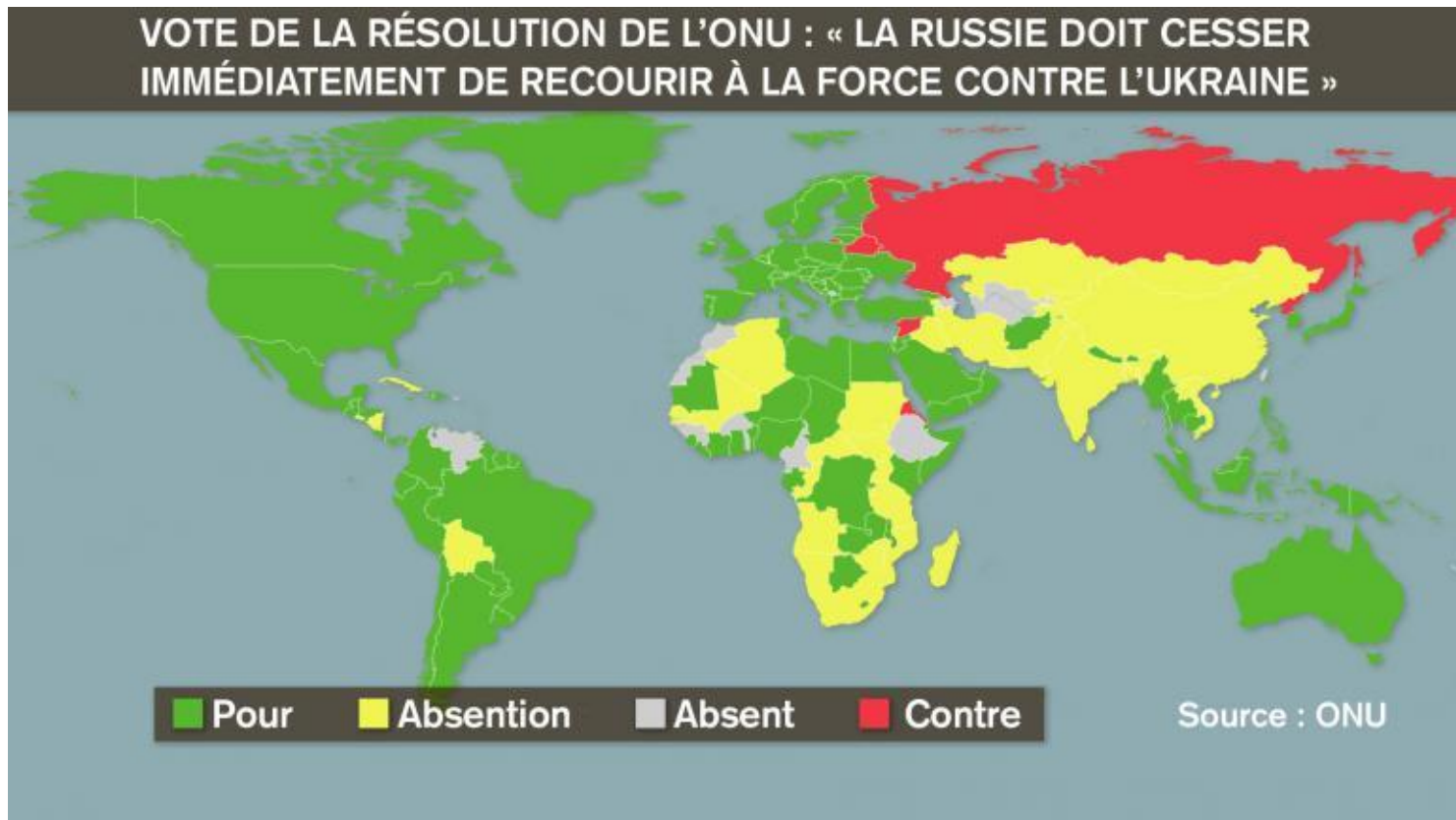
Mais la Chine a aussi souvent rappelé qu'elle désapprouvait par principe des agressions qui remettaient en cause l'intégrité du territoire d'un pays (c'est-à-dire le respect de ses frontières) car la Chine elle-même se réclame de ce droit pour protéger ou agrandir sa zone d'influence en Asie. Elle guette aussi la réaction et la suite des opérations alors qu'elle-même cherche à prendre la main sur une île indépendante au large de ses côtes, Taiwan, qui est sous protection américaine.

La guerre affaiblit aussi la Chine : elle coupe ses « routes de la soie » vers l'Europe qui reste de loin son grand partenaire économique par rapport à la Russie, peur de mesures des USA et UE qui pourraient isoler la Chine, perte d'exportations vers la Russie car rendu très difficile à cause de la situation économique russe.

> Une vidéo du Dessous des Cartes sur l'entente entre la Chine et la Russie :

<https://www.youtube.com/watch?v=33iGqkHdr7c>

> Un reportage sur les demandes de la Russie vis-à-vis de la Chine et les réactions : <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/querre-en-ukraine-la-chine-peut-elle-prendre-le-risque-de-venir-en-aide-a-vladimir-poutine-76239438.html>



Nombre de réfugiés ukrainiens en Europe

Au 14 mars 2022, dans les pays limitrophes

